

## LA SITUATION

Trop de parents hésitent encore à communiquer avec les enseignants au sujet de leurs enfants. Certains se sentent mal à l'aise face aux enseignants tandis que d'autres ont l'impression que cela donnera peu de résultats. Parfois, on craint qu'en s'impliquant activement, les enseignants s'en prendront à nos enfants. Finalement, devant la complexité des systèmes d'éducation, plusieurs autres parents choisissent tout simplement d'abandonner.

Pourtant, rendre une visite aux enseignants devrait être une occasion pour discuter des progrès de nos enfants comme on le ferait avec un ou une amie. L'école devrait être porteuse de bonnes nouvelles et source de *solutions* pour remédier aux difficultés scolaires de nos enfants. Elle devrait nous encourager et nous appuyer afin d'intervenir plus efficacement auprès de nos enfants. Or, pour ce faire, les parents ont avantage à connaître quand et comment intervenir auprès des enseignants.

### Conseil 1

#### **Établissons tôt dans l'année un contact avec les enseignants.**

Prenons l'habitude d'établir un tel contact à chaque année. Ainsi, se rendre à l'école le premier jour de classe est une façon de le faire. On peut également téléphoner ou écrire une note après deux ou trois semaines afin de vérifier si nos enfants s'adaptent bien. Un autre moyen simple est d'aller chercher nos enfants à l'école puis en profiter pour jaser quelques instants avec les titulaires.

L'important dans cette démarche est de se faire *voir* des enseignants pour démontrer que nous prenons au sérieux notre rôle de parent-éducateur.

Après avoir établi quelques contacts informels avec les enseignants, il n'est pas nécessaire d'attendre le premier bulletin pour les revoir, en particulier, si nos enfants ont déjà eu de la difficulté dans le passé. Il est très approprié de communiquer avec les enseignants par téléphone quatre ou cinq semaines après le début des classes même s'il s'agit d'une brève conversation. Même si on apprend que tout va bien, cela nous rassure puis nous permet de féliciter nos enfants.

Méfions-nous du silence entre l'école et la maison. Il n'est pas nécessairement le signe que tout va bien. En communiquant avec l'école tôt dans l'année scolaire, il arrive parfois que l'on découvre un problème. Face à cette constatation, une discussion plus approfondie s'impose sans tarder avec les enseignants et les parents. L'année scolaire passe souvent plus vite qu'on le pense.

### Conseil 2

#### **Faisons connaître nos enfants aux enseignants.**

Dans toutes nos rencontres avec les enseignants, il faut en profiter pour parler le plus possible du passé de nos enfants afin de les faire connaître. Les enseignants profitent de savoir comment nos enfants se comportaient quand ils étaient bébés, comment ils réagissaient dans certaines situations précises. Il est bon qu'ils connaissent leur vie sociale.

On peut également les renseigner sur ce que nous avons tenté pour aider ou appuyer nos enfants, en particulier ce qui a bien fonctionné avec eux. Faisons-leur connaître leurs forces et leurs intérêts. En fait, plus les enseignants en savent, plus ils sont sensibles aux besoins des enfants et ainsi, plus susceptibles d'intervenir efficacement auprès d'eux.

### Conseil 3

#### **Quand ça va bien, soyons tout de même vigilants.**

Si nos enfants ont toujours bien fonctionné à l'école, soyons tout de même vigilants. De temps à autre, il est bon de communiquer avec les enseignants même si l'on s'attend à de bonnes nouvelles.

On pense parfois que les enfants qui réussissent bien sont confiants et qu'ils n'ont pas besoin d'encouragements. Or, souvent c'est le contraire. *Tous* les enfants ont besoin d'éloges, d'être félicités et surtout se sentir appuyés tout au cours de leur apprentissage. Ils adorent recevoir de bonnes nouvelles des enseignants. Un certificat, une note écrite ou un court appel téléphonique de la part des enseignants permettent d'atteindre cet objectif. Il faut éviter de prendre leur succès pour acquis car ces enfants ont souvent bien plus besoin d'appui qu'on le pense.

### Conseil 4

#### **Si nous avons des inquiétudes, prenons les devants.**

On entend souvent dire que l'école nous appelle seulement quand ça va mal. Or, souvent, nous savons déjà qu'il y a un problème, car celui-ci s'est manifesté dans le passé. On redoute le téléphone qui sonnera prochainement. Or, pourquoi attendre?

Quand nous avons des inquiétudes, renseignons-nous et n'attendons pas que tout s'arrange ou que l'école nous communique la nouvelle trop tard. Détecter un problème et initier la démarche pour le régler est *autant* la tâche des parents que celle des éducateurs. Plus un problème est reconnu tôt, plus nos chances sont grandes de le solutionner.

On ne doit pas hésiter à communiquer avec les enseignants pour leur demander une rencontre. Toutefois, arrivons prêts avec des notes, des questions ou des commentaires. Demandons de consulter le dossier scolaire de nos enfants. À long terme, on y découvre généralement un patron de comportement.

### Conseil 5

#### Face à un problème sérieux, avançons étape par étape.

En premier lieu, il faut rassembler des informations en discutant avec les enseignants et nos enfants. Évitions de juger rapidement la situation. Prenons du recul en allant à la maison pour réfléchir et pour se poser des questions qui permettront d'identifier le problème. On peut également en profiter pour approfondir la discussion avec nos enfants.

Ensuite, pensons à ce que l'on veut exprimer au sujet de nos enfants et possiblement à des suggestions pour mieux répondre à leurs besoins. Prenons le temps de tout écrire afin de clarifier notre pensée. Quand on a une bonne idée des résultats que l'on souhaite pour nos enfants, on est prêt à rencontrer les enseignants. Les enfants devraient aussi être présents, car ils peuvent émettre de bonnes opinions malgré leur jeune âge et ils sont aussi capables de décrire ce qu'ils vivent.

À cette rencontre, on tente d'identifier le *problème* le plus clairement possible. Ensuite, la discussion doit mener à des suggestions concrètes pour les parents, les enfants et les enseignants. Chaque partie a un rôle constructif à jouer pour remédier à la situation. En ce qui a trait au suivi, veillons à ce que cela se fasse soit en établissant une

prochaine date de rencontre ou en communiquant régulièrement avec l'école. Plusieurs parents ont peur de déranger les enseignants trop souvent. Or, il est plus important de voir à nos intérêts quand il s'agit d'assurer le succès de nos enfants. Après tout, l'école doit être une institution à notre service.

Finalement, essayons d'être le plus *objectif* possible à chacune des étapes. Prendre la part des enfants ou de celles des enseignants engendre plus souvent qu'autrement des perdants. Il est préférable de chercher à comprendre le problème, et, par des efforts collaboratifs, en arriver à des propositions visant le bien-être de nos enfants.

#### COUP D'OEIL!

- \* rencontrons les enseignants tôt dans l'année
- \* faisons connaître la vie de nos enfants
- \* n'attendons pas avant de passer à l'action
- \* suivons nos enfants de près en tout temps
- \* face à un problème, allons-y étape par étape

#### DROIT DE REPRODUCTION

La permission de reproduire intégralement ce dépliant est accordée à :

#### Conseil scolaire de district catholique du Centre-Sud

Projet du comité de participation de parents

Tél : (416) 397-6564

Internet : [www.csdccs.edu.on.ca](http://www.csdccs.edu.on.ca)

Expiration: Janvier 2013

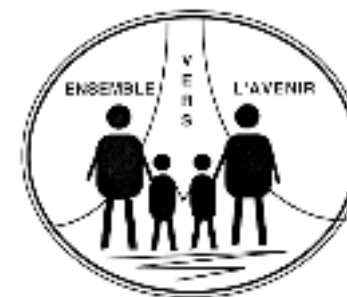
Pour tout commentaire, communiquez avec la direction d'école responsable de la distribution du dépliant.

Pour toute suggestion, communiquez avec l'éditeur par téléphone au 613-761-2392,

© Tous droits réservés. Le Petit Conseiller - 1999-2008  
Droit de reproduction interdit par quelque procédé que ce soit sans une autorisation écrite de l'éditeur. une autorisation écrite de l'éditeur.

## LE PETIT CONSEILLER

Quand et comment  
communiquer avec  
les enseignants?



N° 1